L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 24 MAI.

FEUILLETON.

UN MARIAGE TRAGIQUE

PAR

ERNEST DAUDET.

XVII

OU LE LECTEUR SERA INTRODUIT, AVEC LA FAMILLE MIGUELIN, AU CHATEAU DE MORANCÉ.

Sur la pittoresque route de Grenoble à Montmélian, au-delà d'un gros bourg nommé Domène, on trouve le château de Morancé.

Il est construit sur les plans inférieurs de la montagne de Belledonne, aux bords du torrent du Domènon.

Le parc s'ouvre sur une route qui, après avoir traversé la petite vallée du Grésivaudan, va se perdre dans les gorges des Alpes-Dauphinoises. Une large grille, aux extrémités de laquelle sont creusées des fosses qui entourent la propriété, en marque l'entrée.

Il ne se peut de site plus imposant. La nature semble avoir accumulé en ce lieu toutes ses beautés.

Des noyers aux troncs formidables, au feuillage touffu; des sources qui chantent en descendant à travers les pâturages alpestres, dans les vallées qu'elles fertilisent; des bois mystérieux succédant brusquement aux vignes et aux champs de blé et dominant ce paysage accidenté, contourné, tourmenté, les cimes neigeuses des monts majestueux, tel est en quelques mots le spectacle qui s'offre aux regards du voyageur.

Le château est adossé contre les assises de Belledone.

Ceux qui l'ont construit, il y a quelques siècles, avaient assurément rêvé d'en faire un géant. Il suffit pour deviner cette prétention, de contempler isolément cette construction massive, flanquée de tours, monument du moyen âge que le temps n'a pas respecté, mais que la main de plusieurs générations a préservé de la ruine.

Toutefois, à côté de la montagne qui le domine, ce géant n'est qu'un pygmée et dans ce paysage écrasant, il s'élève comme un nain seul.

Au pied de la façade principale qui regarde la plaine, s'étend une terrasse que des massifs de sapins encadrent admirablement et que le printemps couvre de fleurs.

Entre cette terrasse et la route, le parc dessine ses sinuosités, ses ravins, ses accidents de toutes sortes, faiblesses de la nature qui s'est montrée sur ce point capricieuse au delà de ce qu'on peut rêver.

L'intérieur du château donne l'idée d'une forteresse plus encore que d'une demeure d'agrément.

A voir ces corridors voûtés, ces salles larges, ornées sévèrement, on devine que cette construction a son histoire, et que ces murs seraient éloquents s'ils pouvaient dire ce qu'ils ont vu.

Des cités alors ont vécu là; leurs faces rébarbatives, peintes sur des toiles séculaires, sont celles de gentilshommes guerriers et dominateurs devant qui tout tremblait, même leurs femmes. Elles portent sur leur visage, dont les siècles ont accru la morbidesse et la pâleur, l'expression de douleur et de résignation qui aied à des victimes.

Le dernier des Morancé avait reçu par héritage le château de ses pères, tel que nous venons de le décrire.

Mais, il n'était qu'un Français de la décadence, et tous ses efforts tendirent à lui donner une physionomie plus moderne. Comme après y avoir grandi, il y revenait tous les ans pendant la saison de la chasse, c'est-à-dire à l'approche des froids, il s'était plu à le rendre conforme à ses goûts. Il avait jeté sur les dalles des tapis d'Aubusson, couvert les murs de tapisseries achetées à prix d'or, à l'Hôtel des Ventes, remplacé les meubles qui tombaient en poussière par les plus parfaits de l'industrie contemporaine.

Des sièges moelleux, des tables couvertes de velours, de jardinières rustiques des pendules, des lustres, des flambeaux envoyés par Barbedienne avaient remplacé l'antique mobilier des sires de Morancé. Un simple coup d'œil jeté sur les appartements révélait que le propriétaire actuel n'avait rien de commun avec sa famille, s'était mis en tête d'en modifier l'aspect austère et primitif.

Telle est la demeure dans laquelle, par un soir de décembre, arriva la famille Miguelin à laquelle s'était joinde la marquise de Flavacourt.

A la gare de Grenoble, les invités de Morancé trouvèrent une solide voiture où tous les quatre prirent place. Un omnibus devait conduire au château les domestiques et les bagages.

La distance à parcourir était de douze kilomètres environ. On mit deux heures à la franchir. Il est vrai que les routes étaient couvertes de neige. Les chevaux, bien que ferrés à glace, n'avançaient qu'avec difficulté.

La nuit était profonde quand on arriva au château. Debout sur le seuil de sa demeure, le comte de Morancé attendait ses hôtes. Il les introduisit dans un salon vaste, confortable et chaud, brillamment éclairé par un lustre où brûlaient quarante bougies.

Dans une haute cheminée, d'énormes bûches, presque des arbres, se consumaient éclatantes, avec fracas.

Miguelin se dirigea précipitamment vers le feu. Sa tête émergea des fourrures dans lesquelles il était enveloppé, et d'un accent saisi, il s'écria:

— J'estime que nous sommes dans un pays sauvage, mon cher comte. C'est égal, je ne vous en veux pas quoique tout à l'heure j'ai pesté contre vous. J'ai cru que le froid allait nous tuer.

— Osez donc vous plaindre, répondit la marquise de Flavacourt, vous, un homme! Décidément, les femmes valent mieux que vous. C'est nous qui avons donné l'exemple du courage; n'est-ce pas, ma chère Juliette?

Tout en parlant, elle laissait tomber à ses pieds son manteau que le comte s'empressa de ramasser, et, de son regard éveillé, elle interrogeait Juliette.

Celle-ci s'approcha du feu, silencieusement, suivant sa mère vers laquelle Morancé venait de se précipiter, avide déjà de témoigner son zèle.

— L'hiver est plus rigoureux ici qu'à Paris, objecta timidement madame Miguelin, tout en remerciant Morancé qui s'empressait autour d'elle.

Ayant prodigué ses soins à la mère, il s'avança vers la fille. Mademoiselle Miguelin se laissait, dissimulant si bien ses impressions qu'on n'en devinait rien sur son visage sévère et pâle.

L'heure avancée, le cadre un peu romanesque dans lequel elle se trouvait soudainement transportée, la défiance, l'amertume et le regret qui remplissaient son âme, tout contribuait à donner à sa beauté un éclat inaccoutumé en même temps qu'une expression fatale, dont Morancé fut troublé dans tout son être.

Jusqu'à ce jour, en se félicitant de trouver dans la jeune fille dont il convoitait la dot, des charmes si puissants, son cœur ne s'était pas ému. Aucune préoccupation qui ressemblât à l'amour n'avait trouvé place dans son imagination.

Il ne voyait encore dans le mariage qu'il projetait qu'une affaire dont la réussite devait fonder solidement sa fortune.

Ce soir-là, quand mademoiselle Miguelin entra dans sa maison, quand il la vit sous son toit, si près de lui, dominée, vaincue, il le crovait, — un désir brûlant comme la flamme mordit ses sens. Ce fut une sensation cuisante et délicieuse, qui lui prouva que l'indépressionnabilité n'était pas morte en lui et que la passion pouvait encore le tourmenter.

— Ne m'en voudrez vous pas de vous avoir attiré jusqu'ici? demanda-t-il à Juliette à demi voix en la regardant avec des supplications dans les yeux.

— Vous en vouloir! Pourquoi? répondit-elle sur le même ton et non sans hauteur. Mon père a désiré me conduire auprès de vous. Je n'avais aucun moyen de résistance; j'ai cru sans songer à vous rendre responsable de la volonté que je subis.

— J'ai pensé qu'ici vous préteriez à mes vœux une oreille plus attentive, continua-t-il sans se laisser décourager par cette réponse.

Elle reprit durement:

— Assurément, il me sera plus difficile de me soustraire à vos poursuites; et il vous sera plus facile de me les imposer.

Après ces mots, rapidement prononcés, elle lit quelques pas du côté de sa mère, qui s'entretenait avec la marquise et Miguelin.

Morancé, piqué au vif par cette réponse, contint son ressentiment et ne parut occupé que de remplir ses devoirs de maître de maison.

Il quitta le salon et y revint au bout de cinq minutes.

— Mesdames, dit-il, vos gens et vos malles viennent d'arriver. Vous les trouverez dans vos appartements. Dans une demi-heure, le dîner sera servi.

— Voilà une bonne nouvelle! s'écria Miguelin, le tombe d'inanition.

Morancé guida lui-même ses hôtes jusqu'au premier étage. Un appartement avait été préparé pour la famille Miguelin. Il se composait de trois chambres réunies par un salon commun. Celle que Juliette devait occuper était une merveille de luxe et de goût.

Avant de quitter Paris, Morancé, après avoir fait un nouvel emprunt à Flamine Veraldie, en l'alléchant par la perspective d'un prochain mariage, autrement dit d'un prompt remboursement de toutes les sommes qu'il lui devait, avait dévalisé les premiers tapissiers afin de recevoir mademoiselle Miguelin dans un cadre digne d'elle.

En huit jours, les murs étaient tendus d'une belle étoffe de soie grise sur laquelle s'étaient des roses brodées à la main par une ouvrière de génie. Ces tentures constituaient à elles seules un chef-d'œuvre.

Destinées au sultan, pour le compte duquel on les avait fabriquées, elles étaient tombées sous les yeux de Morancé. A l'aide de quelles séductions avait-il obtenu qu'on les lui cédât? C'est un de ces problèmes que la puissance de l'or peut seule expliquer.

Le meuble en étronnier, avec des incrustations d'argent brut, était digne des tapisseries. Les rideaux du lit et les couvertures venaient de Malines; le tapis venait d'Orient, et l'on aurait vainement couru tout Paris pour trouver le modèle de la lampe d'or suspendue au plafond, et qui répandait par toute la chambre une mystérieuse clarté.

Le comte conduisit la famille Miguelin jusqu'au seuil de l'appartement et la laissa ensuite, afin de faire à la marquise les honneurs de celui qui lui était destiné.

Il ne fut donc pas le témoin de l'impression que ressentit Juliette. Loin d'être touchée, elle conçut une irritation sourde.

— Et c'est à l'aide de ce luxe qu'il a cru me séduire! pensait-elle.

(*A continuer.*)

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS ..... $6000. 3000. 4500.

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

24déc—1ay

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIMOD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SVOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis.

4janv73—1an

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleres, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

Hiestr—1an LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG ..... Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grilles et toute espèce de fonte. 4janv—1an. 3fév

ASSOCIATION DU PEUPLE

POUR RÉSISTER

Aux Taxes inconstitutionnelles.

Bureau, N° 56, rue du Camp.

Les membres de cette Association sont respectueusement notifiés qu'il est nécessaire que tout payeur qui leur aura été servir par le Shérif des cours civiles, soit remis immédiatement au Secrétaire, au bureau de l'Association, Charles, qui donnera aux intéressés toutes les informations à cet égard.

De nouveaux livres sont actuellement ouverts pour recevoir la signature des membres, afin de résister aux Taxes inconstitutionnelles de 1872, dites cette année.

Les personnes qui ne sont pas membres de cette Association peuvent signer la résistance aux taxes de 1871 et 1872.

Les informations seront données aux membres dressant à JULIEN MICHEL, avocat, N° 26, rue St-Charles, où un bureau de l'Association, membres, pour l'année courante.

Tarif des Emoluments. — Les personnes assassinées 1dollar ou moins, $1; $1000 à $500, $2; $1, $500 et au dessus, $5. Les émoluments doivent être payés au moment de signer ses livres.

Bureau Central, 56 rue du Camp. Bureau Succursale, 6, 10, FERIET, 50 rue Royale, N° 25, Marine aux 1er Rock office, enseignure des rues Lavergne et Patterson, à Algiers.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

13mars—2m

CAZADE & CROOKS,

No 26 Beaver Street,

NEW-YORK,

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordre pour les EAUX DE VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

6min—1an—Mar16 128 rondeavier

SAISON DE PÊCHE 1873.

AU VIEUX PÊCHEUR.

Manufacture de Filets et d'Articles de Pêche.

LE soussigné prévient au nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture de son stock d'Articles de Pêche, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti qui ait jamais été importé en cette ville et dont voici une courte énumération:

SEINES Coton et chanvre Mailles assorties de toutes grandeurs.

TREMAILLES do do

EPERVIERS Coton et Fil, 4, 5, 6 et 7 pieds.

LIGNES Soie, Fil et Coton.

CARRELETS manches en deux.

CARRELETS simples.

HAMEÇONS anglais 1ère qualité, etc, etc, etc.

Il invite les marchands de la ville et ceux de la campagne à venir examiner cet assortiment si varié, afin de pouvoir en apprécier le prix et la qualité, avant d'acheter ailleurs.

A. THÉZÉ,

— A l'Enseigne du —

"Vieux Pêcheur,"

132 ..... Passage de la Bourse 132

Entre St-Louis et Conti.

AGENT SPECIAL des célèbres Hameçons de la manufacture de E. Shrimpton & Sons, Redditch (Angleterre). 19mars—2m 3fév

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comptonnent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUPROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, R. ENGLAND,
N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

12 anv—1a

La Compagnie Home d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Bureau 75 de la rue du Camp. A une réunion spéciale qui a eu lieu aux bureaux de la COMPAGNIE HOME D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, les directeurs ont résolu, à l'unanimité, de convertir le scrip non encore payé, en fermément à un acte qui amende la charte de la dite compagnie, passé par devant James Fahey, notaire public, et portant la date du 14 avril courant; plus des trois quarts du scrip non encore payé.

Lorsque les certificats d'actions seront donnés en échange du scrip seront prêts, il en sera donné avis.

A. BROTHER, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire. 23 av—4f en de

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66 ..... PASSAGE DE LA BOURSE! 66

Entre Bienville et Bienvenue.

SE charge de régulariser des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'exemption, dans les cas où les estimations en exagèrent la valeur des propriétés imposables; de la radiation des noms sur les Rôles, etc. Plusieurs ont déjà eu d'excellents résultats, depuis plusieurs années, à ce dernier d'exemption. Il croit pouvoir faire sur ces sujets, pour ceux qui le feront, le plus grand bien. Il ne prend pas de cas désespérés.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la fièvre dégonfle, la bile s'évacue plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent et douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, ne se mettent aisément, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureuse qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sac nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les nerves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés. Et pour digérer ... ments, tel est le rôle de l'estomac. Si le sol de l'estomac n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue est le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances amères et toniques, et on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

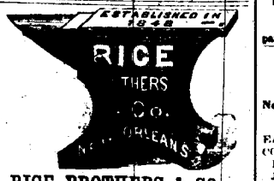
Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bars et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 oct—1ay



RICE BROTHERS & CO,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ETRANGERES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp.

Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de forbiniers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.

FOURNEAUX de cuisines et BRONZES.

Toute espèce d'ARTICLES du MENAGE

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.

FOURNEAUX doublés, étoffés, de Warren, FOURNEAU Charlie Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—9 mois

American Mutual Insurance

Association of New Orleans,

AU No 25 DU COMMERCIAL PLACE,

Entre les rues Camp et St-Charles.

Capital - - - $500,000

(Strictement pour le tout.)

Les personnes qui désirent se faire assurer ont le privilège de faire deux paiements par an et ont droit, à la fin de l'année, à une partie égale des dividendes ou à la réduction (rebate) habituelle.

La compagnie assure contre les risques du feu, exclusivement, en ville ou dans les campagnes, aux plus bas taux de primes.

D. LEUBRIE, Président.

R. MEYER, Secrétaire. O. S. ACH, Surintendant des agences.

DIRECTEURS:

F. Belize, H. Weber, R. Broderick,
Jas. Buckley, M. Pokorny, F. E. Anderson,
E. Mayquard, H. Hahow, J. Rehander,
S. S. Lobb, F. Robert, Wm. Hipple,
J. A. Vergez, A. S. Cutler, F. Baiza,
J. Schermerhorn, J. Schmidt, J. Tassard,
Hugo Fabritz, R. Finck, C. Tonnelier,
Wm. Orme, Wm. Short, J. Aik.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne inverte partiront exactement aux jours ci-dessous:

VILLE-DE-PARIS, capt. ..... samedi, 31 mai.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 14 jn.
FERRIRE, capt. Daniel, dimanche, 29 juin.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 12 jll.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $100; seconde cabine, $60.

Billets retour à prix réduits.

Des stewards ne prennent pas de passagers (Entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en sont directement en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inséparables de voyager par les chemins de fer anglais et de la traverse de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et dépense.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MAGORNIGH,

Agent, 15, Broadway, New-York,

ou à L. GRADI, Agent,

nov—1ay Gallier Court, Lotte H. H. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Wilmington et New York, savoir:

LOUISIANA,	de 1000 tonneaux,	capt. Stewart.
MINNESOTA,	de 1000 "	capt. Hamlin.
ALABAMA,	de 1000 "	capt. Flint.
PENNSYLVANIA,	de 1000 "	capt. Brass.
VIRGINIA,	de 1000 "	en construction.
GEORGIA,	de 1000 "	

Les steamers de cette ligne partiront

POUR Liverpool, comme suit:

LOUISIANA le 10 ..... après de SAMEDI, 24 Mai.
MINNESOTA ..... " 12 Juin

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur de l'Europe.

Sous peu expédition aux Indes orientales.

Une surveillante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On voit ici des billets d'émigration ASE par ... qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. E. MILLER & CO., Agents,

Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SEOLFIELD & CO.,

No. 9, Chapel street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO.,

No. 65, Great Clyde Street Glasgow.

6 octl

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburg-colonial Amerikanien.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winsen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Pandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle Orléans
		"Vandalia"	
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7	Mars 12.
		"Germania"	
Mars 8	Avril 1er	Avril 5	Mai 7—1873

En partant de Hamburg, les steamers toucheront au Hâvre, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Hâvre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:

Première Cabine, $100—Entrepont, $45.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle Orléans:

Première Cabine, $60—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Packe et Williams, à Galveston, M. Mr. Ament Uscalla, à Mobile, qui été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,

Agents-Généraux,

180, Rue de la Commune,

C. B. RICHARD & SONS,

Agents Généraux de Passage,

61, Broadway, New York. 2 sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Frankfort	20 janvier.	2 mars.
Hannover	24 février.	30 mars.
Nürnberg	24 mars.	29 avril.
Frankfort	7 avril.	27 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont 40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane, Southampton, au Hâvre ou à Brême:

Chambres ..... $150 en or.
Entrepont 40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... $75 en or.
Entrepont 15

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

août—1an As No 2 de la rue de l'Union.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST LOUIS,

Le steamer

CORTES,

Kenble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 24 mai, à 3 h. A. M.,

Passage ..... $40.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1ah Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane. — Départ, MARDI, le 20 mai, à 4 A. M.,

Portant la malle des E. U.

Le bon steamer, de première classe

JUNIATA, capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDW. YORKE, Agent,

Enseignure Barometer et Gravier.

Le steamer YAZOO, capt. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

E. DECHAMPS,

No. 20, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans,

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français.

CORDIAUX, ABSINTHES SUISSE, KIRSH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRENEES.

31 janv—1an 127

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 18 mai 1873.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES A. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

A
Alaimo Antonio
Artes Justin
B
Beo Denis
Basile Giovanni
Bonadonna Naviato
Bonando Giacomo
C
Cognewich Dmitrio
Cusimano Nicolo
D
D'Aquia Adolphe
Dawson Mr
E
Emmanuel Georges
Estampes Pierre
F
Farriero Giovanni
Fallo Carmelo
Fernandez y Alvarez
Jose
G
Gerrant Baptiste
Frey Christian
Finke John F
G
Gallardo Carlos
Giampino Giuseppe
K
Krasmer Jean
L
Lagayade Pascal
Lerath Mr
M
Manesso P
Martinez Patricio
Marchal Jules
Mantro Domenico
Mancuso Domenico
Mascari Vincenzo
M
Masouet Pierre
Mazion Marcel
Molina Antonio
Montachin F
Melise Obi
Mirto Angelo
Michient Mr
Mondina Giuseppe
N
Nenque Pierre
Nicolich Michele
P
Pistori Francesco
Pacentori Luigi
Palmisano Domenico
Palmisano Guiseppe
Pisanin S
Pelaez H R
Pisone Giuseppe
Palmisano Francesco
R
Rubino G
Rosso Angelo
Rollino Augustin
Rizzo Leopoldo
S
Spano Bartolo
Santalamachia Pco
Stagno Guiseppe
Sebastiano Giovanni
T
Tarantl Bartolo
" Guiseppe
" Antonio
V
Verdichissi Antonio
" Guiseppe
Vergun Jean Charles
Z
Zoppo Antonio
" Onofrio

LISTE DE LETTRES DES DAMES

B
Bacquet Mme
U
Crotin Mme
M
Mendes Maria Mme
F
Fervenne Maria Mme
Rodrigues Pez Mme

CHAS. W. RINGGOLD,

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du marchant et à beau pression,

CAMELLIA,

Capitaine Simonet,

partira, sinon qu'il est déjà absent, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'OUI Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'OUI Landing, pour le retour, le Mardi et le Vendredi, à 6 heures du matin, à Madisonville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions, le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas rien de fret après le départ du convoi précédent cette à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bancs.

C. M. SORIA, Agent.

1er mai Aux Nos 16 et 18 de la rue de l'Union.

Excursion du Dimanche.

Compagnie de Pontchartrain Steamboat de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le steamer à hélice passager,

CAMELLIA,

Capitaine Wm Simonet,

reprendra, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche. Il partira de